

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université 8 Mai 1945 Guelma



Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Française

MEMOIRE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Langues et littératures étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : *Littérature et civilisation*

Elaboré par

Dirigé par

RAHMOUNI Fatima Zohra
BENSOUILAH Soumia

Mme. HASSANI Salima

Intitulé

**L'espace du colonisateur et du colonisé dans *Les écailles du ciel* de
Tierno Monénembo**

Soutenu le : Lundi 08/07/2019

Devant le Jury composé de :

Nom et Prénom

Grade

M.ALIOUI AbdRaouf

Maitre-Assistant A

Univ.08 mai 1945

Président

Mme. HASSANI Salima

Maitre-Assistant A

Univ.08 mai 1945

Encadreur

Mme. LAIB Nadjat

Maitre-Assistant A

Univ.08 mai 1945

Examineur

Année universitaire : 2018/2019

Résumé

Ce travail de recherche s'intéresse à la représentation de l'espace du colonisateur et du colonisé dans *Les écailles du ciel* de Tierno Monénembo. Dans cette recherche qui tentera de cerner les différents espaces dans *les écailles du ciel*, nous allons développer donc les notions suivantes : la définition de l'espace, son organisation selon deux dichotomies (ouvert /fermé), sa signification. Puis, la recherche est consacrée à l'analyse structurale de ces espaces, ses fonctions et leurs rapports entre eux.

Mots clés

Tierno Monénembo, espace, colonisateur, colonisé, ouvert, fermé, *Les écailles du ciel*.

الملخص

يركز هذا العمل البحثي على تمثيل المستعمَر وفضاء المستعمِر حسب تيارنو مونييمبو في روايته "مقاييس السماء"، حيث حاولنا من خلاله تحديد مختلف الفضاءات الواردة في هذه الرواية، بالتطرق أولاً إلى المفاهيم التالية: مفهوم الفضاء، تنظيمه وفقاً لوضعيتين (مفتوح / مغلق)، دلالاته، التحليل الهيكلية لهذه المساحات، وظائفها وعلاقتها في ما بينها. وتطرقنا ثانياً إلى التحليل البنيوي لهذه الفضاءات، ووظائفها وعلاقتها في ما بينها.

الكلمات المفتاحية

تيارنو مونييمبو، الفضاء، المستعمَر، المستعمِر، المفتوح، المغلق، مقاييس السماء

Summary:

This work of research is interested in the representation of the space. Mainly its colonizer and the colonized in The scales of the sky of Tierno Monénembo. In this research attempts the different spaces in the scales of the sky, so we will the following notions; the definition of space, its organization according to two dichotomies (open /closed), its meaning. Then; the research is devoted to the structural analysis of these spaces, its functions and their relationship to each other.

Key words:

Tiérno Monénembo, space, colonizer, colonized, open, closed, the scales of the sky.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

À mes chers parents

À mon frère et mes sœurs

À tous ceux qui me sont proches.

Je le dédie, à tous ceux que j'aime.

Merci à tous

Fatima Zohra

Dédicaces

Je dédie cet humble travail

A cette merveilleuse personne qui aurait rayonné à cette enceinte par sa précieuse, qui aurait de bon gré y assister, hélas ! Elle nous a quitté sous préavis « Grand -mère » que *Dieu* vous garde dans son vaste paradis.

A mes chers parents, je ne saurai point vous remercier comme il se doit, que ce travail traduit ma gratitude demeurée.

A mon frère et ma sœur, qui m'encourageait avec ardeur et sous lassitude

A mon fiancé ; la personne qui a su guider mes pas égarés vers un horizon plus clair, plus joyeux.

A toute ma famille, mes chères tantes, mes cousins et mes cousines.

A ma belle famille.

A toutes mes amies que j'aime.

Soumia

Remerciements

Nous tenons, en premier lieu, à remercier *Dieu* qui nous a éclairé le chemin pour réaliser ce mémoire.

Nous exprimons nos vifs remerciements à notre encadreur *Mme Hassani Salima*, d'avoir accepté de diriger notre travail et pour ses précieux conseils, sa patience, son aide. C'est grâce à ses efforts fournis pour finaliser ce modeste travail malgré ses diverses responsabilités.

Nous tenons à adresser aussi nos remerciements à tous qui nous ont encouragé de près et de loin à la réalisation de ce travail.

Fatima Zohra et Soumia

Table des matières

Résumé

Dédicaces

Remerciements

Table des matières

Introduction02

Chapitre I : La représentation de l'espace07

1-Le concept de l'espace08

1- 1 Définition de l'espace.....08

1-2 Repères théoriques10

1-3 L'organisation de l'espace.....15

2- La représentation de l'espace du colonisateur et du colonisé dans *Les écailles du ciel*.....19

2-1 – La grille spatiale22

Chapitre II : La fonction de l'espace42

1-Les espaces du colonisé.....43

A- Les espaces ouverts43

B- Les espaces fermés.....51

2 –Les espaces du colonisateur.....53

A- Les espaces ouverts53

B- Les espaces fermés.....53

Conclusion.....64

Bibliographie67

Introduction

L'espace est considéré comme un constituant indispensable de la structure narrative du roman, car il définit le fonctionnement et la nature romanesque des personnages et leurs actions, comme affirment Glaude Pierre et Yves Reuter :

« Par le jeu des relations qui s'établissent entre le personnage et son milieu, il dépend de l'espace social où il évolue, espace qui détermine sa personnalité et en même temps l'explique. Dans son environnement se réfléchit son image, la description des lieux où il vit redoublé son portrait physique et moral »¹

Alors, l'espace est un opérateur de lisibilité d'un discours littéraire, il participe à la construction de l'univers romanesque, son évocation n'est pas gratuite, il ne présente pas seulement une dimension géographique que l'écrivain indique dans son texte, mais il a une relation étroite avec les autres composants artistiques qui sont ; le temps, les personnages et les actions.

L'étude de l'espace dans le roman ouvre de nouvelles perspectives sur l'esthétique du texte narratif, parce que son symbolisme et sa fonction compte sur son importance dans la production du roman.

Nous inscrirons notre étude dans la littérature subsaharienne appelé aussi la littérature africaine d'expression française qui a vu le jour au siècle dernier. Elle est considérée comme la dernière-née des littératures francophones ; commençant ses écrits par la littérature coloniale qui traite les thèmes de colonisation arrivant à une littérature purement indépendantiste qui s'intéresse fortement au vécu du peuple africain. Une vague d'écrivains a commencé l'écriture en imposant leur propre littérature tels que Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire (*Discours sur le colonialisme*), Camara Laya et d'autres.

La littérature africaine s'est longtemps nourrie des genres oraux, ses écrivains ont utilisé une variété de langues héritées de la colonisation comme : portugais, le français ou

¹GLAUDE, Pierre, REUTER, Yves, *Le personnage*, Presses universitaires de France, Paris, 1998 p.26.

l'anglais, l'arabe qui l'ont enrichi et solidifié pour devenir un berceau à qui s'articule la littérature universelle.

Nous avons choisi de travailler sur l'œuvre de Tierno Monénembo qui est un écrivain de la littérature subsaharienne : *Les écailles du ciel*. Nous nous sommes basés sur l'étude de l'espace dans son roman, ce qui nous a amené à rédiger ce travail de recherche sous le thème : « l'espace du colonisateur et du colonisé »

L'écrivain Tierno Monénembo, de son vrai nom Tierno Saidou Diallo, est né en 1947 à Porédaka, en Guinée. Il est l'un des rares écrivains post-coloniaux encore actif dans le pays, engagé dès les premières années de l'indépendance. Les circonstances politiques de la première année postcoloniale marquée par la dictature du Président Sékou Touré l'ont poussé à s'exiler en 1969, il rejoint la France pour faire des études. Il a rapporté plusieurs prix littéraires comme le Renaudot en 2008.

En effet, Tierno Monénembo a écrit jusqu'à nos jours 13 ouvrages, son premier livre *Les crapaud -brousse* en 1979 et le plus récent *Bled* en 2017. Des œuvres où l'Histoire, l'identité, la mémoire et les mythes occupent une place centrale dans tous ses romans.

Les écailles du ciel est un roman politique et historique, paru en 1986, lauréat Grand prix littéraire d'Afrique noire, le trame de ce roman se situe dans l'époque coloniale, aussi dans la période postcoloniale. L'auteur Guinéen nous exprime dans son œuvre la vie africaine pendant l'ère colonial et après l'indépendance en 1958 et à partir des récits mythiques et historiques où il expose le point de vue du colonisé, ses souffrances à cause de l'existence étrangère autant qu'au pouvoir totalitaire qui demeure après l'indépendance. Des narrateurs successifs qui rapportent l'Histoire, le narrateur principale khouloune relate les aventures de Cousin Samba où nous invite au spectacle d'une douloureuse vie.

Tierno Monénembo ancre son roman dans un cadre spatial spécifique, il a choisi de ne pas présenter son texte dans un seul espace géographique mais plutôt dans plusieurs espaces imaginaires. Il installe ses personnages dans un espace en se référant à une situation conflictuelle de la politique entre le peuple colonisé et l'état colonial. Au fil de la narration,

le lecteur est transporté d'un univers réel à un univers fictif où il remarque qu'il y a une multiplicité d'espaces du colonisé et du colonisateur.

L'esthétique de ces espaces en tant qu'éléments essentiels du roman qui traitent tous les aspects de la vie sociale, culturelle et politique, historique, en particulier des souffrances vécues par le peuple Guinéen de la colonisation.

L'univers spatial du texte offre une symbolique qui est évoquée tout au long de l'histoire, en ajoutant à l'espace du colonisé et du colonisateur beaucoup de valeur, ce qui donne une vivacité au roman.

Tous au long de ce travail, nous avons choisi de nous intéresser au cadre spatial dans *Les écailles du ciel*, précisément à l'espace du colonisé et du colonisateur et son organisation ; on met l'accent sur deux concepts : ouvert /fermé.

En effet, la valeur de ces espaces nous amène à poser la problématique suivante : comment est représenté l'espace du colonisateur et du colonisé dans *Les écailles du ciel* de Tierno Monénembo ?

A la lumière de cette problématique nous avons pu formuler comme hypothèses :

- L'espace du colonisé pourrait être ouvert.
- L'espace du colonisateur serait fermé (clos).
- L'espace fréquenté par les deux.

Le colonisé pourrait aller à l'espace du colonisateur.

Notre choix de corpus est motivé d'abord, par la découverte du style clair et limpide de cet écrivain, son écriture a marqué les lecteurs à travers l'analyse simple profonde et réaliste qu'il fait lors des conférences. Ensuite, c'est un roman qui mériterait une analyse notamment sur l'univers spatial -d'où l'intérêt de notre étude-, de ses thèmes traités, voire son orientation, il décrit le pouvoir colonial et ses exploitations.

En outre, ce qui motive notre choix pour l'étude du cadre spatial, c'est le fait que toutes les recherches en littérature se sont intéressées à l'analyse des personnages, à l'étude de la temporalité et l'étude de l'espace est négligé dans l'étude de forme romanesque.

Notre objectif de recherche est d'étudier la structuration ; le noyau de notre réflexion est d'identifier l'espace qui se trouve dans notre roman, précisément les espaces du colonisateur et du colonisé, ensuite, les analyser afin d'enrichir un peu la recherche, d'importer une recherche novatrice et originale, différente de la plupart de travaux sur le thème. Nous essayons de montrer la relation de l'organisation de l'espace avec le parcours des événements historiques dans le roman.

Alors, en ce qui concerne la méthodologie suivie dans ce travail, nous avons opter pour l'analyse structurale de l'espace, nous allons faire appel à *La poétique de l'espace* de Gaston Bachelard et d'autre théories traitant la notion de l'espace pour analyser les multiples espaces du colonisateur et du colonisé et les développements de ces espaces en parallèle avec les déplacements marqués par les personnages.

De ce fait, notre travail d'analyse va s'articuler sur deux chapitres :

Dans le premier chapitre intitulé : « la représentation de l'espace », nous nous focaliserons sur le concept de l'espace ; les repères théoriques, l'organisation de l'espace, puis la représentation des différents espaces dans *Les écailles du ciel*. Ensuite le deuxième chapitre intitulé : « la fonction de l'espace », sera consacré à l'analyse et l'interprétation de l'espace du colonisateur et du colonisé dans le roman.

Chapitre :01

La représentation de l'espace

L'espace occupe une place importante dans la structure narrative du roman littéraire, il est un élément essentiel parmi les éléments artistiques de la construction de toutes œuvres littéraires en tant qu'un constituant qui relie chaque partie de l'œuvre romanesque ; il est « un milieu chargé de valeur »², il participe aussi au fonctionnement de l'œuvre comme le sont les personnages, les événements narratifs et le temps...etc.

En effet, tous textes que ce soit son genre littéraire doit être composés sur le cadre spatial car ce dernier revêt une importance particulière dans la construction de l'univers de roman.

Dans notre corpus *Les écailles du ciel*, Monénembo a évoqué l'espace en fonction de leur tendance et de leur désir, en fonction notamment en ce concerne leur pays, les situations politiques et les aspects psychologiques. A cet égard, on trouve la structure du discours narratif dans *Les écailles du ciel* varia entre différentes connotations et plusieurs espaces. En outre, le romancier a des différentes méthodes pour construire un espace romanesque, notamment : la description, l'utilisation des images artistiques, des symboles ...etc., chacun joue un rôle actif dans le texte narratif.

Dans ce premier chapitre s'intitule « la représentation de l'espace » ; dans un premier lieu nous permettons d'abord de mettre en relief la conception de l'espace et un bref repère théorique des différentes approches qui traitent cette notion, puis, l'organisation de l'espace; on va traiter l'espace selon deux oppositions qui comportent des significations et des caractéristiques contraires ; ce sont l'espace ouvert/ fermé (clos) ; dans un deuxième lieu on va étudier l'espace romanesque dans *Les écailles du ciel* , notre objectif est essentiellement pratique , nous allons aborder l'espace du colonisateur et du colonisé avec une description puisque notre roman est divisé entre deux types d'espaces, ensuite, dans ce volet nous allons analyser la grille spatiale et nous terminerons sur le commentaire d'un tableau.

² RAYMOND, Michel, *Le Roman*, Paris, A. Colin, 2000, P.164

1. Le concept de l'espace

1.1 Définitions de l'espace

D'après le dictionnaire Reverso, l'espace est : « étendue indéfinie qui contient et entoure toute chose »³, « ensemble des relations déterminant un domaine donné en matière sociale, économique (l'espace littéraire, l'espace politique) »⁴ et selon le Robert, il est un « Milieu concret où peut se situer quelque chose [...] étendue qui ne fait pas obstacle au mouvement »⁵.

En outre, l'espace est un champ ouvert à l'imagination⁶, « Échapper ainsi à l'écrasante pression de la matière pour se jouer dans les fluides espaces de la pensée »⁷

En sens général, l'espace est le vaste monde que nous ne pouvons pas le donner un sens fixe car il est à la fois un champ où tous les objets, les actions et les choses sont situés et il prend ses dimensions dans différents domaines.

En littérature, le concept de l'espace est devenu récemment un objet d'étude dans la littérature, cette dernière a été marquée par le concept de l'espace puisque dans ses produits littéraires elle mentionne l'espace sous les plumes des écrivains, décrit des différents cadres spatiaux, aussi des passages. L'espace est à la fois un constituant central dans lequel les composants de roman (les personnages, les événements, le temps) sont s'organisés et un point focal sans lequel le roman ne peut pas évoluer.

³Dictionnaire *Reverso*. [en ligne] < <https://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/espace>>, consulté le 06/06/2019 à 18 :30.

⁴Dictionnaire *Reverso*, op.cit

⁵ REY, Alain, *Le Robert micro*, chez Maury- Imprimeur 45330 Malesherbes, Paris, Edition Poche, 2010, p.493.

⁶<https://www.cnrtl.fr/definition/espace>, consulté le 06/06/2019 à 19 :30

⁷ PROUST, Marcel, *Prisonn.*,1922, p. 56.

Alors, l'espace est considéré comme un participant à la présentation de contenu de l'œuvre romanesque, en le considérant à la fois comme un signe et indication d'un lieu : « C'est l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentativité »⁸

L'espace est inscrit dans l'étude structurale de roman littéraire car il ne limite pas d'être une chose simple ou une toile de fond des événements, il coordonne, collecte les compassons de roman et il montre ainsi la relation structurelle qu'elle existe entre différents lieux dans lesquels permet à l'action d'évoluer et les événements se dérouler.

Ensuite, l'interprétation de cadre spatial a longtemps été délaissée au niveau des études littéraires contrairement aux autres formes artistiques, mais maintenant, il revêt une valeur fondatrice dans les genres littéraires,

« La littérature, contrairement à d'autres formes d'art, la peinture, par exemple, qui se sert des images pour se présenter et s'accomplir dans l'étendue spatiale, s'exprime au moyen du langage qui est essentiellement une succession de mots [...]. »⁹.

A cet égard, l'espace romanesque constitue un paramètre verbalisé puisqu'il revêt un ensemble des mots, des significations se transmettent à travers le langage.

Ajoutant à cela ;

« Pourtant lorsqu'on considère l'espace géographique en littérature on aurait tort de croire qu'il s'agit d'une simple mimesis exprimée et transmise en langage verbal. Il ne faudrait pas perdre de vue le fait que le destinataire littéraire tout comme le peintre encode, en une série de stimulus, de signaux. L'espace qu'il représente verbalement. Cela revient à dire qu'un décor verbal est avant tout un système fait de signes spatiaux, ceux-ci étant constitués par une série d'oppositions »¹⁰

A ce fait, nous pouvons dire que l'espace romanesque désigne un ensemble des signes spatiaux représentatifs renvoient en langage verbal.

⁸ Tadie, J-Y, *Le récit Poétique*, Paris ,1979, p .34.

⁹ ROBBE- GRILLET, Alain, *Pour un nouveau roman*, Paris, Gallimard,1963

¹⁰ ISSACHAROFF, *Qu'est-ce que l'espace littéraire*, in *information littéraire*, N3, mai juin 1978.

L'espace romanesque offre à l'écrivain un milieu idéal indéfini dans lequel il décrit ses émotions, ses souvenirs ou encore sa réflexion qui diffère d'un auteur à un autre, c'est le cas par exemple de la présentation de la ville de Paris chez Balzac et Baudelaire ce n'est pas la même.

1.2 Repères Théorique

Toutefois, précisément dans la critique traditionnelle, l'espace romanesque est traité comme un composant qui n'a eu aucun impact et aucune valeur car le concept de temps a longtemps une priorité sur l'espace, mais à l'émergence des nouvelles théories et des nouvelles approches en littérature, l'espace a pris une zone d'étude en raison de son rôle d'établir une relation entre l'univers de roman et le romancier, ainsi que l'imagination de lecteur. Tous les théoriciens et les philosophes critiquent le concept que l'espace ne fonde pas l'univers de roman et l'idée qu'il soit un simple décor et un usage de description. Le concept de l'espace est interprété selon des points de vue disciplinaires multiples et d'après plusieurs théoriciens, chercheurs et philosophes.

Tous d'abord, en psychologie, l'espace joue un rôle primordial comme une méthode de soignement, créateur de l'imagination chez l'être humain ;

« Nos espaces de vie sont un révélateur de notre imaginaire. En cela, l'espace où nous vivons est intime. [...] un espace pour qu'il soit soignant doit être construit, aménagé de façon suffisamment neutre, mais qu'il doit tout autant être investi et animé par le professionnel ; ceci pour que l'utilisateur puisse s'en saisir et y déployer son imaginaire »¹¹

D'un autre côté, en philosophie, l'espace prend une autre dimension chez plusieurs philosophes parmi eux le philosophe Kant montre que ; « L'espace n'est rien d'autre que simplement la forme de tous les phénomènes des sens externes, c'est-à-dire

¹¹ VARICHON, Ludovic. « Réflexion psychologique sur l'espace », Ces espaces qui construisent, révèlent, soignent et éduquent, *Dans Le sociographe*, Edition n° 44, Avril 2013, p.89

la condition subjective sous laquelle seulement pour nous une intuition est possible »¹²
C'est-à-dire l'espace est univers idéal des pensées et de croyances de l'être humain et il contient nos perceptions. En ce sens, « la conception kantienne de l'espace diffère moins qu'on ne se l'imagine de la croyance populaire »¹³, le concept de l'espace crée des multiples significations ; d'une part, il identifie l'univers réel indéfini dans lequel se situent toutes les choses, d'une autre part, il présente l'univers idéal illimité où l'imagination prend sa dimension.

Cependant, l'étude de l'espace romanesque est apparue récemment parce que longtemps les critiques ont considéré l'espace comme un terme littéraire pauvre de sens et des bases théoriques. Ce terme n'a été élargi qu'après la deuxième guerre mondiale et fait son apparition dans les études littéraires.

En 1955, est la première tentative de la notion de l'espace littéraire, introduit sous la plume de Maurice Blanchot dans son ouvrage « *L'espace littéraire* », il a abordé le concept de l'espace et son rôle en tant qu'une base et une essence de toute œuvre littéraire ;

*« La littérature aurait besoin de cet espace pour exister comme processus vivant et ne pas être rabattue sur l'espace figé du texte. Il s'agit donc de comprendre l'espace littéraire comme lieu de vie pour la littérature, comme lieu où s'opère l'animation du texte, sans quoi celui-ci resterait lettre morte. »*¹⁴

Autrement dit, l'espace littéraire est un outil qui permettra à la littérature d'assurer la vie de l'œuvre littéraire.

Blanchot montre que l'espace littéraire est un outil essentiel dans la littérature, sans doute en raison de son rôle comme une unité significative qui permette de relier entre l'imagination et la réalité. « L'espace dans une œuvre, n'est pas la copie d'un espace

¹² <http://www.Lesphilosophes.fr/Kant-critique-de-la-raison-pure/P-11.htm> ,consulté le 08/06/2019 à 23 :00

¹³ BUTOR, Michel, *Essais sur le roman*, Gallimard, Collections Idées, Paris, 1969.

¹⁴ ZOBERTMAN, Pierre et XAVIER, Garnier, « *La littérature et son espace de vie, Qu'est-ce qu'un espace littéraire ?* » Presses universitaires de Vincennes, 2006, p.17.

strictement référentiel, mais la fonction de l'espace du monde de celui du créateur »¹⁵, donc l'espace fictif dans le texte littéraire s'émergé à travers l'espace réel puisqu'il identifié le premier ressenti par tous écrivain où il prend un espace réel et commence ensuite son travail dedans, c'est donc l'espace réel qui est le support de la production de la fiction.

Dans un autre terrain, précisément en 1957 le philosophe Gaston Bachelard a ajouté un nouveau souffle sur le concept de l'espace romanesque dans son ouvrage intitulé « *La poétique de l'espace* » ; il concentre sur la valeur poétique des lieux et leurs apports au travail imaginaire. Bachelard développe dans leur études critique comment le travail imaginaire exploite ces endroits pour créer des images symboliques comme il affirme ; « l'imagination comme une puissance majeure de la nature humaine. Certes, cela n'avance en rien de dire que l'imagination est la faculté de produire des images »¹⁶

Pour bien illustre l'importance de l'espace romanesque Bachelard montre ;

« L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où déploie une expérience : il n'est pas copie d'un lieu référentiel mais jonction entre l'espace du monde et l'espace imaginaire du narrateur »¹⁷

C'est-à-dire l'espace motive l'imagination du romancier où lui permet de vivre une expérience à travers une jonction entre deux espace réel et fictif, c'est la dimension du vécu. Donc, l'espace permet à l'écrivain de transporter de son vécu réel vers un endroit fictif.

Bien que les écrits de critique allemands, notamment le critique de Henri Mitterrand dans son ouvrage intitulé « *Le Discours du roman* » où il lance une nouvelle vision sur le terme de l'espace romanesque, il le considéré comme un paramètre qui participe à la construction de la structure narrative du roman. Ce théoricien explique le

¹⁵ ACHOUR, Christiane et REZZOUG, Simone, *Convergences Critique*, Office des publications universitaires, 2009. p.205.

¹⁶ BACHELARD, Gaston, *La Poétique de l'espace*, Paris, Presses Universitaires de France, 1957, p. 25.

¹⁷ BACHELARD Gaston, *Le récit poétique*, 1957 (réed. Quadrige 1983). p.15.

rôle nécessaire de l'espace au niveau de narration, il devient le protagoniste de récit car il y a une relation étroite entre l'univers spatial, les personnages et le temps.

Cette relation s'incarne dans le rôle primordial de l'espace ; d'une part de créer le cadre temporel et d'une autre part de terminer et d'agir les actions des personnages, ainsi identifie leur place et évolue leur mouvement, H. Mitterrand le définit comme le « Champ de déploiement des actants et de leurs actes, comme circonstant, à valeur déterminative, de l'action romanesque »¹⁸

En raison de la grande importance que joue l'espace dans la production du roman, H. Mitterrand a consacré une autre étude sur ce composant fondamental du roman, dans un autre ouvrage nommé « *L'illusion réaliste- Balzac à Aragon* », dans une partie de cet ouvrage qu'il a intitulé « *La poésie de l'espace* », il souligne que l'espace romanesque fonde le monde du roman à partir de la variation des endroits, leurs fonctions de donner à l'œuvre une cohérence dans le but de réserver le plaisir du lecteur ;

« C'est le lieu qui fonde le récit, parce que l'évènement besoin d'un Ubi qui quid ou d'un quando ; c'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité (...) le nom du lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui court-circuit la suspicion du lecteur : puisque le lieu est vrai, tout ce qui lui contigu, associé est vrai »¹⁹

A son tour, Gérard Genette a inscrit ses travaux dans l'étude de l'espace romanesque, il traite l'univers spatial d'un point de vue narratif, il considère l'espace comme métaphore. Selon lui, cette métaphore spatiale fonctionne comme une motivante des perspectives à travers des espaces signifiés.

¹⁸ MITTERRAND, Henri, *Le Discours du roman*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. 'Ecritures', 1980, p.190.

¹⁹ MITTERRAND, Henri, *L'illusion réaliste- de Balzac à Aragon*, Presses Universitaires de France, Paris, PUF, 1 novembre 1994, p.76.

« Le lieu narratif pourrait être pertinent, mais pour des raisons qui ne sont pas exactement d'ordre spatial, : qu'un récit « à la première personne » soit produit en prison, sur un lit d'hôpital, dans un asile psychiatrique, peut constituer un évènement décisif d'annonce du dénouement »²⁰

Ce passage montre que l'espace narratif est un élément essentiel, qu'il révèle la réflexion de l'écrivain et qu'il devient utile grâce à sa variation et sa signification.

Alors, l'espace romanesque est traité par plusieurs historiens comme un objet signifiant qui porte ensemble des valeurs, parmi ces historien ,Jean Weisgerbes , dans son ouvrage *L'espace romanesque* , le théoricien a mis en évidence le rôle de l'espace comme un matériau qu'il construire l'univers romanesque .Certes, il montre ainsi qu'il existe une relation entre l'espace et le récit au niveau structurelle, il le considéré comme le point de départ et de retour des évènements dans le récit ou encore un élément central parmi les autres éléments de construction de récit ,car il est intime lié au fonctionnement de récit comme le sont le temps ,les personnages ,donc il est difficile de construit un récit sans indication de cadre spatial. Pour lui,

« L'espace romanesque est un espace vécu par l'homme tout entier, corps et âme, et dès lors voisin de ceux que représentent le peintre et le sculpteur, qu'invoquent les prêtres, qu'étudient sociologues, linguistes, géographes, psychologues et ethnologues »²¹

C'est-à-dire l'interprétation de l'espace romanesque a vécu un intérêt grandissant dans tous les domaines. De plus, Weigerbes affirme aussi que « L'espace romanesque n'a rien d'un espace euclidien ni mathématique mais s'apparente à celui qu'étudient les sciences humaines »²² A ce fait , l'espace romanesque ne se définit pas comme un objet d'étude dans les sciences exactes, mais plutôt ,il est un objet d'étude qui se manifeste dans les sciences humaines, ce dernier caractérisé par « *Jonché d'obstacles, criblé de*

²⁰ GENTTE, Gérard, *Figure III*, Paris, Seuil, p.228

²¹ Weisgerber, Jean, *L'Espace romanesque*, Lausanne, Editions L'Age d'Homme, Bibliothèque de littérature comparée, 1978, p.11-12.

²² WEISGERBER, Jean, op, cit, p.11.

fissures, défini par des directions et lieux de privilégiés, bourré de sons, de couleurs, de parfums »²³. En effet, l'espace romanesque en tant qu'un formant du champ romanesque, il crée un effet du réel.

A la fin de ce volet théorique nous pouvons dire que ces théoriciens et ces critiques ont des interprétations différentes de l'espace mais ils ont mis l'accent sur une seule idée, c'est le rôle primordial de l'espace. Donc l'espace est un constituant très important, d'un côté dans la construction de l'œuvre littéraire et d'un autre côté il est nécessaire de guider le comportement humain. Il a plusieurs frontières et fonctions et chaque théoricien le définit selon sa vision.

1.3 L'organisation de l'espace

Dans chaque roman, son auteur indique où se passe les événements, il choisit de situer les personnages et ses actions dans différents espaces dans le but de donner une vivacité à l'œuvre romanesque. L'auteur dans sa présentation de ces espaces, essaye de les organiser selon plusieurs dichotomes. Alors, nous mettons l'accent sur deux dichotomes de l'espace qui sont : l'espace fermé (clos) et ouvert.

Le grand théoricien Bachelard Gaston dans son ouvrage intitulé « *La poétique de l'espace* » tente d'affirmer que ;

*« L'étude des valeurs symbolique attaché soit aux paysages
S'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages, Soit à
leurs lieux de séjour, la mer, la chambre clos, La cave, le grenier,
la prison, la tombe, ...lieux clos où Ouverts, confinés où étendus,
centraux où périphérique, Souterrains où aériens, autant
d'opposition servant de vecteurs où se déploie imaginaire »*²⁴

Ce théoricien prouve que chaque roman nous offre des endroits dans lequel se déroulent les actions et évoluent les personnages, ces endroits soient ouverts ; publiques, la

²³Ibid., p.19.

²⁴BACHELARD, Gaston, *la poétique de l'espace*, presse universitaire, France, Paris, p.8.

mer...etc., soient fermés ; la maison, prison...etc. Il démontre que l'étude des valeurs symboliques accordés à la spatialité et son rôle de mettre la mémoire de la personne plus active et lui permet de vivre une fois les mêmes connaissances acquises et vécues.

1.3.1 L'espace fermé et ouvert

L'espace est considéré comme un système à l'intérieur de récit narrative, il reste toujours l'élément important dans le déroulement des événements du récit. « Tout roman est en partie lié avec l'espace, même Si le romancier ne décrit pas, l'espace est tout Façon impliqué par le récit. Le roman a pour fonction d'ouvrir tout grand l'espace de l'imaginaire »²⁵

Les évènements du récit donc ont placé l'espace dans un univers réel ou fictif, ce dernier aider à amener une suite de crédibilité que le lecteur se retrouver dans la narration. Chaque action se passe dans un endroit particulier dont on doit relever tous les signes d'espaces. Dans la fiction, l'auteur peut citer des espaces divergents ; des espaces fermés, des espaces ouverts.

« Pour Bakhtine et L'Otman, l'organisation de l'espace fictionnel est spéculaire de la vision du monde qui s'y rattache. Le texte littéraire — plus qu'il ne récupère fidèlement le modèle spatial à partir duquel la réalité est construite — le transforme et le transpose poétiquement »²⁶

A cette pensée de deux théoriciens, on peut dire que la structure spatiale dans le monde fictionnel fait objet à la production du sens, sa réflexion préserve dans les recherches littéraires dans lequel elle place son apport à la thématique de l'espace.

²⁵ Nabti, Amor, *la construction de l'espace romanesque dans les échelles du levant d'Amine Maalouf*, Mémoire, université Mentouri, Constantine, 2007, P.20, [en ligne]. Disponible sur< <https://bu.umc.edu.dz/theses/francais/NAB100028.pdf>>, consulté le 30/05/2019 à 12 :30

²⁶ <https://id.erudit.org/iderudit/1017363ar>, consulté le 29/05/2019 à 15 :00

Jean Rousset affirme : « Si l'œuvre est dans sa forme, elle est complète et significative telle que l'artiste l'a composée, poème concret, roman achevé, et le reste ne devrait apporter que des enrichissements, des démentis, ou des moyens de fixer une éventuelle évolution »²⁷

A travers cette citation, nous pouvons dire que la forme de l'œuvre littéraire est claire et précise comme l'a créé par l'écrivain ou le poète. Cette forme ajoute que des signes pour enrichir le discours ; dans le but de cerner quelques événements incertains.

A : L'espace fermé

L'espace fermé joue un rôle essentiel dans la narration car il est étroitement lié à la formation de personnage romanesque, en outre, il crée dans l'âme de ce personnage un conflit interne entre le désir et la liberté. Sa dimension varia selon la signification et la fonction de cet espace, autrement dit la clôture peut créer les sentiments de tristesse, de peur, par exemple ; la prison ou par contre un endroit protecteur, sécurisé qu'il crée les émotions de liberté, par exemple ; le cas de l'espace de résidence.

En effet, l'action peut se passe dans lieu unique, il est présenté comme un espace limité. Pour bien préciser cette notion ; nous pouvons présenter un exemple inspiré de « *Le nom de la rose* » d'Umberto Eco, il indique des espaces fermés et bien protégés dicter par la trame et la psychologie des personnages, ces espaces clos nous montre où se passe l'action qui est un endroit isolé et protégé. Eco montre « *si quelqu'un voulait entrer dans l'abbaye et y vivre sept jours, il devait en accepter le rythme. S'il n'y arrive pas, il ne réussirait jamais à lire le livre dans son entier* »²⁸ L'Abaye est un espace fermé, il est présenté comme un espace inaccessible, Eco ici nous visualise sur le déplacement des personnages.

²⁷ ROUSSET, Jean, *Forme et signification*, Essais sur « les structures littéraires de Corneille à Claude », Paris.

²⁸ ECO, Umberto, *Apostille au Nom de la rose*, Paris, Le Livre de Poche, 1983, p. 49.

Goldstein explique que « La spatialité présente des divers degrés D'ouverture. On trouve un espace limité, fermé voire étouffant lorsqu'action et personnage ne franchissent pas les limites d'un cadre déterminé d'emblée »²⁹

Selon Goldstein ; la notion l'espace dans ses caractéristiques présente des qualités différentes de plusieurs faces ; qu'on peut distinguer un espace fermé qui est certainement suffoquer, accable et lourd où les personnages dans le récit se déplacent dans décor limité et que l'auteur précise immédiatement l'endroit.

B : L'espace ouvert

L'espace ouvert est le cadre du mouvement, des actions du personnages, il suggère la liberté et l'ouverture ou il peut être un espace agressif et non protégé. Les actions se passent dans plusieurs endroits où les personnages déplacent dans des différents lieux, qui ont réuni dans le changement narratif ou les successions de ses actions et les mouvements ont localisé dans l'avancement de l'intrigue.

L'espace ouvert ici donc est le monde entier ; on trouve des descriptions détaillées, des lieux différents, il sert à présenter un univers vaste.

Goldstein note que « de nombreux romans utilise un espace qui laisse les héros libres d'aller et de revenir, de voyage et, pour certains d'entre eux même, de vagabonder »³⁰

Dans chaque récit narratif on trouve un personnage principal qui est le héros de l'histoire, l'auteur dans son récit met ce héros dans une situation de liberté totale de déplacer, de bouger dans le but de faire voire une description détaillée des lieux visités.

Dans "*Le nom de la rose*" Eco focalise d'autres espaces ouverts et que l'action se déroule pendant sept jours dans Abaye qui est un espace fermé mais l'espace extérieur qui est totalement absent, il incarne beaucoup des milieux, ainsi que les personnages se

²⁹ GOLDENSTE, Jean- pierre, *Lire le roman*, P.90

³⁰ GOLDENSTE, Jean- pierre, op.cit,p.90.

déplacent beaucoup et que les lieux visités jouent un rôle forme les héros pour faire une bonne expérience.

A cet égard, Eco cerne une conception de l'espace, il exploite des espaces ouverts et fermés que l'auteur déplace ses personnages pour dominer plus de détails dans le monde entier dans le but d'invertir le cadre spécial du roman³¹.

A cette conception, nous pouvons dire que dans chaque étude spatial l'auteur choisit à situer certains événements de son histoire dans des espaces ouverts ainsi que des espaces fermés.

2. La représentation de l'espace du colonisateur et du colonisé dans « *Les écailles du ciel* »

Le mode de la présentation de l'espace définit la manière dont l'espace est indiqué, il peut être présenter brièvement où il peut être décrit. La description considérée comme une excellente technique utilisée par le narrateur pour indiquer les espaces de son récit, de ce fait, nous pouvons dire que la description joue un rôle fondamental au niveau de la narration, elle est un procédé essentiel pour le monde romanesque en tant qu'un organisateur de la présentation de l'univers spatial, ce qui nous confirme Gérard Genette dans « *Frontières du récit* », il tente d'expliquer la fonction de la description ;

« La narration s'attache à des actions ou des événements considérés comme purs procès, et par là même elle met l'accent sur l'aspect temporel et dramatique du récit ; la description au contraire, parce qu'elle s'attarde sur des objets et des êtres considérés dans leur simultanéité, et qu'elle envisage les procès eux-mêmes comme des spectacles, semble suspendre le cours du temps et contribue à étaler le récit dans l'espace »³²

³¹ Kamal Hayani El Mechkouri, *La construction de l'espace chez Umberto Eco*, Cahiers de Narratologie, mis [en ligne] le 23 juillet 2018. Disponible sur <<http://journals.openedition.org/narratologie/8071>>, consulté le 11/06/2019 à 17 :30.

³² GENETTE, Gérard, *Frontière du récit, Essais, L'analyse structurale du récit*, Edition du Seuil, Paris,1981, p.164

A partir de là, la description s'intéresse aux objets et aux espaces pour leur donner plus de valeur esthétique, elle est la raison de l'existence de l'œuvre romanesque, en plus elle donne aux espaces des significations et des symboles.

L'univers spatial est pauvre sans la description puisqu'il perd son sens, sa dimension et aussi sa valeur dans le roman même cas pour les autres éléments de narration (les événements et les personnages), comme nous présente Genette :« La description est plus indispensable que la narration puisqu'il est plus facile de décrire sans raconter que de raconter sans décrire »³³

Le romancier utilise différentes méthodes pour présenter les espaces romanesques d'une manière plus esthétique, il met en service la description dans le but d'assurer le billet de lecture, car la description offre au lecteur le cadre spatial dans lequel les personnages et les actions se déroulent, ce qui aide le lecteur à vivre l'évènement, le motiver pour lire et découvrir l'univers de roman. À ce propos voilà ce que nous montre Michel Butor :« Décrire des meubles, des objets, c'est une façon de décrire des personnages, indispensable : il y a des choses que l'on ne peut faire sentir ou comprendre que si l'on met sous l'œil du lecteur le décor et les accessoires des actions »³⁴

Dans « *Les écailles du ciel* », Tierno Monénembo a une volonté de présenter l'univers spatial d'une manière précise et détaillée. Il réserve les lieux tous au long de ce roman à la description où il évoque l'espace en fonction de décrire l'histoire de son pays Guinée pendant la colonisation et après l'indépendance.

À la lumière de cette situation politique de pays, nous remarquons que Monénembo situé les événements et les personnages dans un cadre spatial spécifique qui donne une grande valeur au récit. Notre roman dévoile différents espaces, cela montre le génie de

³³ GENETTE, Gérard, op.cit, p.163.

³⁴BUTOR, Michel, Essais sur le roman, Gallimard, Collections Idées, Paris 1969, p.63.

notre romancier qui installe les personnages et les actions sur l'arrière-plan de l'ère coloniale et post coloniale et qu'il a réussi à nous transmettre une image globale de la crise de sa Guinée natale.

Notons aussi, au fil de la narration nous trouvons que l'espace convoqué par Monémbo sert à évoquer la progression de ses personnages, notamment le passage du protagoniste *Cousin Samba* qui se déplace d'un espace à un autre où chaque nouvel espace semble emporter une histoire des multiples déplacements de ce héros.

Dans l'écriture monémbo, la variation des espaces a été profondément marquée tout au long de la narration, ce qui nous amène à dégager l'organisation spatiale dans « *Les écailles du ciel* », nous allons, donc, associer les espaces installés dans ce roman en deux oppositions qui sont ; l'espace du colonisateur et du colonisé.

Pour pouvoir illustrer l'espace du colonisateur et du colonisé, il nous faut dans premier lieu commencer par une grille spatiale dans le but de présenter l'organisation de ces espaces, nous nous intéressons notamment à leurs indications au profil de la trame romanesque, puis nous dégagerons leurs types (ouvert, fermé) et leurs dimensions qui les caractérisent dans les parcours des événements et des protagonistes. Ensuite, nous terminerons par un commentaire de cette grille spéciale pour répondre à notre interrogation concernant la représentation de l'espace du colonisateur et du colonisé.

2.1 La grille spatiale

Le cadre spatial joue un rôle important pour former l'univers romanesque, à cet effet, nous essayons d'utiliser une grille spatiale qui évoque la particularité de l'univers spatial. Cette grille nous permet d'indiquer les passages qui revêtent une description détaillée des espaces. Par la suite, il est nécessaire de classer les espaces du colonisateur et du colonisé avec ses organisations, puis nous démontrons ses valeurs dans le roman.

L'espace	Passage	L'espace du colonisateur	L'espace du Colonisé	Type de l'espace	Valeur de l'espace	Page
Le bidonville Leydi-Bondi	« Je vous parle de la terre, amère comme elle ne l'a jamais été ... Il faudra bien tôt ou tard restituer la parole au bidonville de Leydi-Bondi... Leydi-Bondi ne saurait tenir dans un tiroir : c'est un monde de cris, de borborygmes, de frétilllements, de toux et de crachats, d'urine »		✓	Ouvert Topographie	Espace de : Marginal Lutte Souffrance	13

<p>Le cabaret « <i>Chez Ngaoulo</i> »</p>	<p>« Chez Ngaoulo, ce cabaret où, des années durant, avec une assiduité de sentinelles, mes compères et moi tentions de conjurer le sort à coups de pots et de paroles narcotiques dans un décor miteux. Chez Ngaoulo ne fut pas un cabaret comme un autre, mais plutôt une espèce de lieu saint plein [...] comme un lieu de deuxième naissance où ma vie décousue »</p>		✓	<p>Fermé (Clos) Topographique Euphorique</p>	<p>Espace de : Ambiance Réunion Bonheur Liberté Amusement Rituel</p>	14
<p>Rue-filles-jolies</p>	<p>« Une misérable ruelle au nom coquin de Rue-filles-jolies serpentant tant bien que mal entre le Marché-du-petit-jour et l'Egout-à-ciel-ouvert »</p>		✓	<p>Ouvert Topographique</p>	<p>Espace : Mouvementé Citadin</p>	15
<p>La cité de « Chauve-Souris »</p>	<p>« C'était un chemin à faire selon sa ligne, selon son sens à lui, et qui menait lestement du Marché-du-petit-jour à la Cité-chauve-</p>		✓	<p>Ouvert Topographique</p>	<p>Espace : Citadin Mouvementé</p>	18

	souris, du quartier Pique-nez à Touguiyé »					
La terre « <i>Kolisoko</i> »	"C'est une terre avide de secrets, recroquevillée comme une mère fauve sur l'espérance de ses petits. Une terre gondolée et desséchée. Une terre apeurée qui fuit le désert et s'enfoncé dans la forêt. Une terre hérissée de montagnes dodues, ridiculement crânes. Une terre d'eaux tumultueuses et de pierres ocre. Un vent cinglant et tiède fouette sans répit le moutonnement des forêts-galeries, hulule dans les gorges des rivières ... »		✓	Ouvert Topographique Tragique Euphorique	Espace de : Rurale Travail Nostalgie Guerre	31
Le village « <i>Kolisoko</i> »	« Cousin Samba vit le jour, dans un village qui se tasse entre le flanc du mont Kuru et la grenouillère du fleuve Yalamawol [...] dans ce village de silence, de		✓	Ouvert Topographique Tragique	Espace de : Naissance Rurale	34- 36

	quiétude et de passions enfouies que le hasard d'un voyage a créé et baptisé du nom croquant de Kolisoko »				Marginal Souffrance Guerre Bonheur	
Les Bois de « <i>Foulou</i> »	« Quand son diable se réveille, on peut toujours lui courir. Je la vois très bien se fourrer dans le bois de <i>Foulou</i> " tous trois se dirigeaient vers <i>Foulou</i> cherchaient la vache capricieuse à travers l'enchevêtrement »		✓	Ouvert Topographique	Espace : Rurale Marginal	40
Le fleuve « <i>Yalamwol</i> »	« Malgré ses furies saisonnières et ses essaims de moustiques, Yalamawol avait ses prodiges et une place de choix dans la vie du village. »		✓	Ouvert Topographique	Espace de : Guerre Mythique	44
<i>Féto</i>	« De bonheur, les lavandières se regroupaient autour du		✓	Ouvert	Espace de : Bonheur	44

	<p><i>féto</i>, un endroit rocailleux mais plat où la rivière était plus calme et son eau plus limpide. Là, elles déballaient leur linge et celui du village, s'en prenaient à la plus petite tache de pagne, au plus petit secret de Kolisoko »</p>			<p>Topographique Euphorique</p>	<p>Amusement Rituel Rural</p>	
<p>Le <i>Kourahi</i> De parc</p>	<p>« Koumba s'est retrouvée romantiquement sous le Kourahi du parc. Pour une jeune épouse [...] Diaraye pouvait dire l'indicible. Même qu'elle les avait vus sous le Kourahi du parc »</p>		✓	<p>Ouvert Topographique Euphorique</p>	<p>Espace de : Rencontre Bonheur Amour</p>	45-48
<p>La plaine de « <i>Bombah</i> »</p>	<p>« Ce qu'il vit, une fois parvenu aux abords de la plaine, ce que la plaine de <i>Bombah</i> lui montra ce jour-là, seuls devraient l'écouter les esprits assis ...oreilles</p>		✓	<p>Ouvert</p>	<p>Espace de : Guerre Mythique Fatale Souffrance</p>	52-53

	"Aucune ruse ne passera .la terre blessée examine de toute sa douleur les cachettes de votre vérité. Tous à Bombah ! La plaine a soif de votre courage »					
Le village <i>Dinguradji</i>	« Dans certains villages, les paysans reçurent les agents de surveillance agricole avec des jets de pierres et des bourdonnements de flèches... On imagine la réaction des agents qui n'étaient pas du genre à attendre pour semer le feu et répandre le sang. L'épisode survenu à Dinguradji en témoigne expressivement »		✓	Ouvert	Espace de : Travail	69
L'usine	« La Compagnie tropicale avait bâti une usine de traitement du caoutchouc. Le capitaine Rigaux orchestra une	✓		Fermé (clos) Topographiqu e	Espace de : Travail	67

	<p>campagne d'explications sur les mille et une vertus de cette providentielle substance. Planter de l'hévéa, produire du caoutchouc, devenait en soi une œuvre de rédemption, un acte civilisé »</p>					
L'école	<p>« Des fondations surgit bientôt un bâtiment mal crépi, recouvert de tôles et dépourvu de plafond. Un crieur public annonça la prochaine inauguration de l'école. C'était donc ça [...]</p> <p>A ses yeux, l'école ne devait être qu'un lieu de fainéantise au même titre que les <i>hirdés</i> qui attiraient des sarabandes de jeunes oisifs et qui se prolongeaient tard dans la nuit, à son grand désespoir »</p>	✓		<p>Fermé (clos) Topographique</p>	<p>Espace de : Apprentissage Savoir Perdition Conflit</p>	72-78

Le village de « <i>Boulliwel</i> »	« De l'autre, il marqua le coup pour rappeler son autorité en faisant reconstruire l'école à Boulliwel village de moindre importance et situé à une bonne matinée de marche de Kolisoko »		✓	Ouvert Topographique	Espace de : Marginal Abîme Rurale	89
La forêt de « <i>Bokoro</i> »	« Il prit sans hésitation la direction de l'est, songeant vraisemblablement à rejoindre le bois sacré de Boroko [...] Au bois de Boroko, quand son grand-père lui avait transmis ce qu'il devait faire, il s'était dit qu'il sortait d'un cocon emprunté avec lequel il n'avait eu qu'appréhensions et malentendus »		✓	Ouvert Topographique Tragique	Espace de : Connaissance Rencontre Séparation Tristesse	60-97
La ville « Djimméyabé »	« Djimméyabé ! Ses maisons féeriques : leurs magnifiques	✓		Topographique Tragique	Espace de : Urbain	101-102

	escaliers, leurs cours spacieuses et propres, leurs jardinets impeccables ! Ses rues larges et perpendiculaires ! Ses lumières de fête céleste ! Ses automobiles ! Sa population bien mise »			Ouvert Euphorique	Bonheur Mouvementé Hostilité Souffrance	
Les bas-Fonds	« Où que vous alliez, cette ville avait de quoi vous offrir et vous séduire, même dans ses Bas-Fonds, en dépit de la misère et du laisser-aller... Il aurait à livrer un rude combat contre ce monstrueux village, mais il sentait déjà qu'il en serait capable, qu'il arriverait à lui soutirer la satisfaction de ce désir confus »		✓	Fermé (clos) Topographique Tragique	Espace de : Souffrance Combat Rurale Marginaux Abime Bonheur	103
La rue « Marché de petit-jour »	« Une bonne moitié des résidents des Bas-Fonds dormait dans les		✓	Ouvert Topographique	Espace de : Citadin	104

	hangars du Marché-du-petit-jour, sous les vétustes vérandas à moins que ce ne fût simplement dans la rue, sous la brise de la mer, sous la bienveillance de la fortune »				Mouvementé Travail	
Le Grand Carrefour	"...aller au Carrefour-Grand. Tu as dû passer par là avant d'arriver ici. C'est la frontière entre la ville et les Bas-Fonds. Si tu t'y présentes de bonne heure, tu as peut-être quelque chance. Lieu d'embauche, le Carrefour-Grand fourmillait de chômeurs avant même que la nuit ne finisse de s'en aller. Ce dérisoire marché de l'emploi — mais aussi de tout ce qui pouvait s'écouler de prohiber et de volé — se tenait en plein air	✓		Fermé (clos) Topographiqu e Tragique	Espace de : Travail Souffrance Embauche	105-106

	dans un terrain vague attenant au carrefour »					
Le village <i>Touguié</i>	« Voilà donc la jeune Oumou en ville, remise en mains propres à son homme [...]il vivait modestement dans un deux-pièces des plus ordinaires à Touguiyé »		✓	Ouvert Topographiqu e	Espace : Mouvementé Résidence Souffrance	108
La maison de « <i>Tricochets</i> »	« Et il venait à M. Tricochet une odeur bizarre de la mer. La maison exhalait un air de renfermé, de moisi [...] éclaboussures de sang sur les murs, les débris de cancrelats dans la cabane, les mottes de défécation, les traînées de pisse sous le sommier »	✓		Fermé (Clos) Topographiqu e Tragique	Espace de : Résidence Travail Tristesse Souffrance Individualisme Fatale	111- 120
La cabane de <i>Samba</i> (Dans maison <i>Tricochets</i>)	« Samba dormait dans un galetas au fond du jardin, sur un sommier qui produisait sous le poids de son corps un grincement infernal. Son gîte regorgeait de cafards, de toiles	✓		Fermé (Clos) Topographiqu e Tragique	Espace de : Isolement Malheur Souffrance Résidence	111- 120

	d'araignée et de poussière [...] Dans sa cabane, sans lumière et à l'insu des regards profanes, Samba s'employa à élaborer des décoctions, des mixtures »					
La Prison Central	« Samba était bel et bien incarcéré à la Prison centrale. On l'avait jeté dans une cellule et, depuis, on l'avait oublié : ni inculpation formelle ni jugement »	✓		Fermé (Clos) Topographique Tragique	Espace de : L'enfer Souffrance Solitude Torture	126
La cour de la permanence	Pour l'occasion, un meeting fut tenu dans la cour de la permanence. Cousin Samba se planta dans la tribune à côté des quatre Béliers inséparables, les jambes cotonneuses la bouche stupidement entrouverte et les bras embarrassés. Ndourou-		✓	Ouvert Topographique Euphorique	Espace de : L'espoir La liberté Réunion Discours	130

	Wembido prononça un discours d'une voix de fausset, son premier discours »					
Le salon de coiffure « <i>Le Salon Moderne</i> »	« Le salon de coiffure se tenait dans une impasse de Touguiyé, non loin de l'Égout-à-ciel-ouvert, parmi des échoppes de tailleurs, de bijoutiers[...] Sur sa façade, une grande ardoise annonçait d'une écriture enfantine : "Le Salon Moderne." Un rapin avait apposé des peintures murales où l'on voyait des têtes, tout ce qu'il y a de moderne, coiffées de différentes coupes »		✓	Fermé (Clos) Topographique Euphorique	Espace de : Travail L'esthétique Rituel Bonheur	133
Le quartier « Pique-Nez »	« Le P.I. grandissait aussi. A force de meetings, de tracts et de patience, ses géniteurs, sans trop y croire eux-mêmes, avaient maintenant la		✓	Ouvert Topographique	Espace de : Mouvementé Citadin	134

	quasi-totalité des Bas-Fonds pour eux à tel point que, de Pique-Nez à Chauve-Souris et à Touguiyé »					
La Place de l'Indépendance	« On sait en revanche que c'est ce policier-là et pas un autre qui fourra dans son ventre la pointe acérée d'une baïonnette et que c'est à l'endroit même où elle tomba dans la flaque de son sang et dans l'écrabouillage de son fœtus que sera aménagée plus tard la fameuse place de l'Indépendance »		✓	Ouvert Topographique Tragique Historique Euphorique	Espace de : Liberté Hostilité Lutte Sacrifice Bravoure Indépendance	140
La Prison de l'île de « Fotoba »	« Les détenus purgèrent cinq années de prison, reclus et coupés du monde dans un cul-de-basse-fosse de l'île de Fotoba où Sana et Foromo trouvèrent la mort dans des circonstances que Bandiougou et Samba	✓		Fermé (Clos) Topographique Tragique	Espace de : Souffrance L'enferment Fatale Isolement	141

	préféreront ne pas nous raconter »					
Le logement de <i>Bandiougou</i>	« Bandiougou avait reçu une lettre lui annonçant sa nomination au poste d'inspecteur primaire de Djimmeyabé. On lui avait attribué un logement de fonction, un coquet appartement plein de lumière où la brise de la mer entrait facilement, ventilée qu'elle était par les feuilles fasciculées des palmiers et des cocotiers. Il se trouvait au cinquième étage d'un bâtiment sis... avenue Fargnitéré »		✓	Fermé (Clos) Topographique Euphorique	Espace de : Résidence Bonheur Naissance	143
Stade de Premier - Avril	« Il prenait aussi souvent la parole au stade du Premier-Avril, nouvel édifice gracieusement offert par un des nombreux pays étrangers qui avaient soutenu l'Indépendance		✓	Ouvert Topographique	Espace de : Discours Réunion Liberté Espoir Bravoure	144

	et lui avaient proposé leur aide au nom de la sacro-sainte amitié entre les peuples et de l'attendrissante fraternité des nations, les pauvres petites »					
Lycée <i>Wango</i>	« Bandiougou se serait senti gêné de déranger son ancien collègue [...] Et tout alla pour le mieux jusqu'au jour où le lycée Wango commença à s'agiter [...] Dans certains établissements, il manquait même des tables et des chaises... les élèves du lycée Wango déclenchèrent une série de grèves »		✓	Fermé (Clos) Topographique Historique	Espace de : Savoir Education	146-147
L'usine de « Révolutionary Tauxit Limited »	« Cette fois, le dérangement provint de la Revolutionary Tauxit Limited. Depuis qu'elle avait été construite, cette usine diabolique n'avait pas arrêté d'infecter l'air de	✓		Fermé (Clos) Topographique	Espace de : Travail L'enferment Danger Fatale	168

	sa crasse. Djimmeyabé s'était enveloppée d'une pellicule de fumée, en rubans, en flocons »				Souffrance	
La rue « L'Egout-à-ciel-ouvert »	« Le plan détaillé de sa victoire dans la lutte pour l'appropriation de la statue de Ndourou-Wembido qu'elle planta splendidement au bord de l'Egout-à-ciel-ouvert et sur laquelle la fée du militantisme crachait ... »		✓	Ouvert Topographique Historique	Espace de : Intimité Citadin	187
L'atelier de « Bappa Yala »	« Quand, à son tour, l'atelier de Bappa Yala prit feu, nous errâmes de cachette en cachette et, chaque fois, le danger se rapprochant, il nous obligeait à déguerpir... »		✓	Fermé (Clos) Topographique Euphorique	Espace de : Travail Réunion Mouvementé	189

Commentaire de tableau

Dans *Les écailles du ciel*, nous trouvons que la représentation de l'espace dépasse la simple évocation d'un endroit. L'espace constitué comme un élément essentiel dans la construction de l'univers romanesque, dans lequel il contribue d'ajouter une trace esthétique et poétique. Cet élément porte plusieurs valeurs qui permettent de donner un merveilleux caractère au cadre spatial de notre roman. Ces valeurs sont variées de lutte, de guerre, d'euphorique, de torture, de résistance ...etc.

Alors, *Les écailles du ciel* construit selon une topographie spécifique qui est riche de variation des espaces car Monénembo campe les personnages et les événements dans des lieux uniques. Autrement dit, Monénembo a choisi de croiser l'histoire de son pays natale pendant l'existence coloniale et la situation du pays après l'indépendance, ce qui amène le narrateur à mêler les espaces ceux de colonisateur et ceux de colonisé.

De ce fait, nous trouvons que les événements se déroulent entre multiples lieux , nous sommes donc dans deux univers différents ;celui de colonisé où Monénembo décrit l'environnement spatial de chaque épisode de l'histoire, comme : le cabaret Chez Ngaoulo ;ce lieu unique, chargé de valeurs, aussi, le déclenchement de la guerre de Bombah en Kolisoko comme nous raconte le vieux Sibé , grand-père paternel du Samba, mais les événements ne se limitent pas seulement en ces deux espaces, puisque le narrateur principale Khououloun au cours de sa narration des aventures de Samba, se déplace de village à un village, de rue à une autre...etc. Et l'autre univers spatial : celui du colonisateur comme : l'usine, l'école, la maison de Tricochets ...etc.

Par ailleurs, on signale que l'espace dans *Les écailles du ciel* est organisé en fonction de deux oppositions : l'espace ouvert et fermé ; il y a nombreuses indications de l'espace ouvert qui laisse les personnages libres, d'aller et de venir, tels que : les voyages de l'héros Cousin Samba et son déplacement d'un espace à un autre, de son village natale Kolisoko à la ville Djimmeyabé. Ainsi, d'espaces clos où les protagonistes ne franchissent pas les limites comme la Prison de Fotoba où Samba, Bandiougou, Sana, Fromo ont passé le jugement.

A partir de cette évocation des espaces par le narrateur, nous retrouvons que chaque espace, raconte une histoire engendrée par les relations conflictuelles entre le colonisateur et le colonisé, ce qui montre qu'il y a un lien entre l'espace de colonisateur et l'espace de colonisé. Ce qui nous amènera à identifier la fonction de chaque espace dans le chapitre suivant.

Chapitre :02

La fonction de l'espace

L'espace a des fonctions multiples, son évocation n'est pas gratuite car ce dernier participe à la construction de l'univers romanesque, il permet aux personnages d'évoluer, il sert à monter les émotions et la psychologie des personnages, il sert de décor aux événements. Ainsi, l'espace peut créer une illusion réaliste et un sens symbolique, qui, pour le traiter et l'interpréter, il est nécessaire de dégager toutes les oppositions symboliques ; villes/ bidonvilles (urbain /rurale), fermé / ouvert, haut/ bas, espace réel/espace rêvé...etc.

- En fait, dans le récit, le lieu fonde l'ancrage réaliste, produire l'impression qu'il reflète l'hors texte à partir la description détaillée.
- Le lieu sera purement symbolique tel que, la ville est un lieu urbain, le bidonville est un espace marginal.
- Il peut aussi ancrer le récit dans un univers fictif.
- Encore, lieu peut établir une relation entre le personnage et l'espace (fonction emblématique)
- Le lieu a des fonctions narratives comme c'est le cas de décrire le caractère du personnage, c'est-à-dire le lieu où il habite (la description par métonymie)
- Le lieu peut nous informer sur la suite des événements, le déplacement des personnages.
- Il peut organiser les groupes de personnages.
- Le lieu détermine l'orientation thématique et génétique des récits³⁵.

Dans ce chapitre, nous mettons l'accent sur la fonction de l'espace du colonisé et du colonisateur ; sur l'évolution des personnages et le déroulement des événements, puis nous réaliserons une synthèse pour interpréter l'organisation de ces espaces (la clôture et l'ouverture) et la relation qui les combine.

³⁵ NATHAN/HER, *Analyse du récit*, p.36.

1. Les espaces du colonisé

A : Les espaces ouverts

Les villages

➤ Le village Kolisoko

Le village de kolisoko est un espace rural, géographiquement et symboliquement ouvert, ce village porte le nom d'un griot qui s'appelle Koli « Koli ne méritait pas tant de dévotion. Avait-on idée de bâtir son village entre une rivière vorace [...] Et d'où lui était venue cette sottise idée de donner son nom au village ? »³⁶, il est un espace signifié pour Cousin Samba le symbole de liberté et son village natal « C'est sur cette terre de cailloux et d'eau, d'agrumes et de bovidés que Cousin Samba vit le jour, dans un village qui se tasse entre le flanc du mont Kuru et la grenouillère du fleuve Yalamawol »³⁷.

C'est le premier endroit que le narrateur principale Khouloun, un ancien villageois, a choisi pour nous rapporter les périples du héros Samba.

Dans *Les écailles du ciel*, le village de kolisoko est au cœur de la création des événements car il est resté relativement avant et pendant toute l'époque coloniale, le narrateur nous exprime la souffrance et la vie quotidiennes des habitants par la description de la terre de ce village. Cette terre de Kolisoko a donné le bonheur et le malheur à ses habitants « C'est une terre avide de secrets, recroquevillée comme une mère fauve sur l'espérance de ses petits »³⁸, « Après tout, il fait parfois bon vivre à Kolisoko. Et peut-être est-ce ainsi partout sur cette maudite terre : un fleuve qui vous

³⁶ MONENEMBO, Tierno, *Les écailles du ciel*, Edition du Seuil, Paris, 1986, p.44.

³⁷ *Les écailles du ciel*, op.cit, p.34.

³⁸ Ibid, p.31.

donne de l'eau et des moustiques, une montagne qui vous donne de la tristesse et du bois de chauffage »³⁹

Ce lieu est effectivement symbolique et chargé de valeurs, dans lequel les narrateurs racontent tous la série des évènements et les évolutions des personnages, dès l'histoire de Hammadi et Diayare (les parents de Samba) et la guerre de Bombah, l'existence colonial (le capitaine Rigaux, administrateur colonial, et ses missions sur la terre de Kolisoko) au moment où Cousin Samba chassé Kolisoko.

➤ **Le village *Boulliwel***

Le village de Boulliwel est un espace topographiquement ouvert, rural. Le narrateur indique ce lieu comme un autre programme pour le capitaine Rigaux, parce qu'après l'incendie imprévisible de l'école, Rigaux a choisi le village Boulliwel pour la reconstruire en raison de moindre importance « il marqua le coup pour rappeler son autorité en faisant reconstruire l'école à Boulliwel, village de moindre importance et situé à une bonne matinée de marche de Kolisoko »⁴⁰.

Cet espace est exploité par le capitaine Rigaud pour réaliser ses mauvais projets.

➤ **Le village *Dinguradji***

Le narrateur Khouloun présente le village Dinguradji comme un espace ouvert très important pour le pouvoir colonial parce qu'après la réfutation du projet « hévéa-contre-manioc » par les paysans des villages, le capitaine Rigaux a choisi le village Dinguradji pour réaliser sa mission, ainsi, d'imposer l'éradication de l'Hévéa et son remplacement par le manioc.

³⁹ Ibid, p.49.

⁴⁰ Ibid, p.89.

Les rues

La rue est un espace géographiquement ouvert, nous avons remarqué pendant notre lecture que le narrateur a cité les noms de tous les rues comme : « Marché du petit - jour », « Rue -filles -jolies » et « L'Egout- à -ciel ouvert » et son fonctionnement dans l'évolution des personnages.

En effet, «Marché -de -petit- jour» et «la Rue -filles- jolies » sont deux espaces topographiquement ouverts du colonisé, ils sont des zones citadines, mouvementés. Alors, «L'Egout --à ciel- ouvert» est un lieu historique chez le colonisé mais chez le colonisateur il est présenté comme le lieu d'intimité ou ils gardent leurs de secret. « Le plan détaillé de sa victoire dans la lutte pour l'appropriation de la statue de Ndouruou-Wembido qu'elle planta splendidement au bord de l'Egout-à-ciel-ouvert et sur laquelle la fée du militantisme »⁴¹

Dans *Les écailles du ciel*, les rues représentent un point d'évolution des personnages et de déroulement des actions tel que : le « Marché-de-petit-jours » où Samba et Oumou ont rencontré, donc, ce lieu est considéré comme point de départ d'une longue histoire «La Rue -filles-jolies» est un espace ouvert qui marque la misère, khouloun a dit « *Qui donc n'avait pas vu ou entendu parler de Chez Ngaoulo ? [...] une misérable ruelle au nom coquin de Rue-filles-jolies* »⁴², La rue «Marché -de -petit- jour» aussi l'endroit isolé qui est au bord de la mer « *une bonne moitié des résidents des Bas-Fonds dormait dans les hangars du Marché-du-petit-jour* »⁴³

⁴¹ Ibid, p.187

⁴² Ibid, p.15

⁴³ Ibid, p.104

Le fleuve de Yalamawol

Dans *Les écailles du ciel*, le fleuve de Yalamawol est un espace important, chargé de valeurs ; de bonheur, de combat ...etc. Selon les habitants du village Yalamawol est considérée comme un lieu plus joli et important « Malgré ses furies saisonnières et ses essaims de moustiques, Yalamawol avait ses prodiges et une place de choix dans la vie du village »⁴⁴.

Le vieux Sibé raconte que ce fleuve a été témoin d'une grande guerre celle de Bombah,

« La plaine de Bombah des restes de sa guerre. Yalamawol ne supporta pas le coup, elle qui avait été le témoin impassible de tant d'événements éoliens, biologiques et telluriques : la vieille rivière perdit son lit et, dans son accès de folie, s'en prit à toutes les contrées du pays, emporta les derniers cadavres, les dernières récoltes et les dernières illusions »⁴⁵

Le fleuve de Yalamawol symbolise à la fois, l'espace de bonheur et de malheur.

La plaine de Bombah

Le plaine de Bombah est évoqué sous l'œil du narrateur le vieux Sibé comme un lieu unique ; dans cet espace ouvert, Sibé avait assisté à un grand massacre qu'il a gravé dans sa mémoire, c'est la guerre de Bombah.

Sibé nous raconte l'histoire de cette fameuse guerre, il a donné une description détaillée de tous les événements qui se sont passés sur la terre de Bombah « Sibé était né ainsi, mal accroché au destin du village, peu amène, toujours ronchonard, conséquence d'une obscure maladie congénitale logée dans le front. Au dire d'autres, il n'était qu'une des nombreuses victimes psychiques de la fameuse guerre de Bombah »⁴⁶

⁴⁴ Ibid, p.44

⁴⁵ Ibid, p.61

⁴⁶ Ibid, p.50

Cet espace nous traduit une période douloureuse pour les habitants de Kolisoko parce que cette plaine marquée le début d'une histoire coloniale. La richesse de ces terres et ses localisations géographiques valent d'être convoitées par le pouvoir colonial.

De ce fait, la plaine de Bombah expérimente le premier fait historique « c'est la plaine de Bombah, celle-là même qui avait vu la guerre, qui fut choisie comme lieu de supplice »⁴⁷

Selon la description de Sibé, ce lieu est plein de référence aux valeurs de combat, de résistance, de souffrance, car sur cette plaine le roi Fargnitéré a respiré son dernier souffle, il est tué par trois boules

« Trois boules jaunes pesant chacune le poids d'un nouveau-né et contenant le gri-gri annihilateur : la première, pour vaincre le secret de la tête, la deuxième pour déshonorer le pantalon et la troisième pour tuer l'impétuosité des grands cœurs »⁴⁸ et son griot Wango quitta son village « Le griot hanta Kolisoko nuits et des journées [...]. Puis il disparut, laissant le pays aux basses obligations de son nouveau »⁴⁹

Les bois de Boroko

Les bois de Boroko est un espace topographiquement ouvert, il symbolise pour le protagoniste Cousin Samba, le lieu tragique, euphorique, mythique. C'est dans cet espace que les aventures de Samba ont commencé.

Dans les bois de Boroko, le vieux Sibé a enseigné les sacrés des plantes et des animaux, l'enfant appliqua les conseils de son grand-père et il portait un grand intérêt à

⁴⁷ Ibid, p.64

⁴⁸ Ibid, p.60

⁴⁹ Ibid, p.65

les disciplines « le grand-père et l'enfant se réfugièrent au bois sacré de Boroko, le bois du cimetière invisible, l'enceinte des tombes royales »⁵⁰

Par ailleurs, dans ce lieu, Samba est circoncis par le griot Wango et Sibé ;

« Sibé leva sa main droite. Il cueillit en l'air une orange et un couteau. Wango lui intima l'ordre de couper l'orange en deux parts égales en se servant de sa main gauche. Le vieux s'exécuta. Au même moment, Samba tressauta et ressentit une vive douleur. Il souleva son boubou et vit qu'il venait d'être circoncis »⁵¹

Un autre évènement a marqué ces bois sacrés de Boroko, le héros après sa circoncision, le griot Wango a demandé à Sibé de lui transmettre et il a donné sept noix de cola ;

« Tu te dirigeras vers les ruines de la concession de Farnyitété et tu grimperas sur le vieux colatier. Tu cueilleras sept noix. Tu reviendras ici les bénir. Tu les remettras ensuite à Samba. Ton descendant n'a pas encore vécu sa vie. L'avenir l'attend en d'autres lieux. Les sept noix de cola le protégeront »⁵²

En ce moment l'enfant chassé de son village natal part et se dirige vers l'Est, vers un autre monde.

« Au bois de Boroko, quand son grand-père lui avait transmis ce qu'il devait faire, il s'était dit qu'il sortait d'un cocon emprunté avec lequel il n'avait eu qu'appréhensions et malentendus. Il partait indemne de toutes les passions de Kolisoko »⁵³

⁵⁰ Ibid, p.91

⁵¹ Ibid, p.93

⁵² Ibid, p.93

⁵³ Ibid., p,97

Les Bidonvilles : (Leydi-Bondi, Les Bat- Fonds)

➤ Leydi-Bondi :

Monénembo cite le bidonville de Leydi-Bondi dans les premières lignes de son roman, c'est un espace ouvert. Il sert la description pour nous évoque les événements marqués dans les quartiers populaires de Leydi Bondi.

Leydi bondi est caractérisé par la diversité de ses rues abîmées, le narrateur Khoulong évoque que dans ce lieu tous est possible, c'est un monde de cris, « *Écoutez et oubliez. Ici, le souvenir ne vaut pas un sou* »⁵⁴

C'est aussi dans cet espace où il a assisté à l'évolution de tous les protagonistes ; Bandiougou, Bappa Yala, Samba, Ngaoulo, Yabouleh...etc. « *Je suis fait de Leydi-Bondi, de sa boue, de ses mots de sucre fermenté, de ses hommes pétillants et troubles [...] Je vous dirai comment, une nuit de tourment, le vieux Bandiougou s'est retrouvé sur les berges de l'Égout-à-ciel-ouvert* »⁵⁵

➤ Les Bas- Fonds :

Cousin Samba s'abrite dans un bidonville nommé par Monénembo « les Bas-Fonds » où Samba suit son long chemin. Les Bas-Fonds est un lieu pour les marginaux car cet espace qui indique parfaitement l'abîme qui sépare les quartiers populaires du colonisés et la capitale Djimméyabé où s'installent les colons, autrement dit la collectivité des habitants démunie résidée dans les mauvais lisères de la ville ; celle des paysans colonisé et la collectivité du colonisateur s'installe dans la ville « En-haut ».

« Et l'étranger, c'était avant tout le centre-ville communément appelé En-Haut. En-Haut, l'impossible désir, le vaniteux vis-à-vis, l'inséparable antinomie. Être noir ou blanc n'avait plus grande importance du moment que l'on venait d'En-Haut : les Bas-Fonds se sentaient agressés et sortaient leurs

⁵⁴ Ibid., p.13

⁵⁵ Ibid., p.14

meutes de voyous et de femmes bagarreuses si promptes à retrousser le pagne et à s'armer de pilons ; leurs rues s'emplissaient bruyamment et tentaient de déborder du côté d'En-Haut »⁵⁶

Dans cet espace née une histoire d'amour, quand Samba a rencontré pour la première fois Oumou-Thiaga, la femme de l'indépendance. Cette femme était bouleversée par la souffrance et la misère qui règne tous les quartiers des Bas-Fonds à cause de l'existence colonial »⁵⁷

La place de l'Indépendance :

La création du Parti de l'Indépendance (P.I.) par Ndourou-Wembido pour un seul but, c'est renvoyer le colonisateur à leur terre. Ndourou-wembido, Sana, Fromo, Bandiougou, ces quatre natifs de Bas-Fonds qui mobilisaient les habitants pour manifester et déclencher une action de masse

« Les autorités coloniales restèrent sourdes à ce tohu-bohu politique qu'elles considérèrent avec une imperturbable bonne conscience comme une frasque de Nègres friands de discours pompeux et de grands gestes qui s'en retourneraient assurément à leur misère tranquille après s'être défoulés un moment »⁵⁸

La place de l'Indépendance est un espace ouvert qui montre une fameuse histoire, pendant les manifestations des noirs, Oumou-Thiaga tué par les policiers. Cette négraille tomba dans la place de l'Indépendance.

Le narrateur Khouloun a décrit la place de l'Indépendance comme une espace historique, c'est la voix de la liberté. Après l'Indépendance, des monuments et des statues du protagonistes sont érigés sur la place de l'Indépendance, cet espace symbolise la mémoire collective dans *Les écailles du ciel*.

⁵⁶ Ibid, p.126

⁵⁷ Ibid, p,104

⁵⁸ Ibid., p,139

B : Les espaces Fermés (Clos)

Le cabaret Chez Ngaoulo :

Dans *Les écailles du ciel*, le narrateur khouloun évoque plusieurs endroits mais le plus essentiel au déroulement d'évènement est le cabaret Chez Ngaoulo. Ce cabaret joue un rôle fondamental dans notre roman, c'est un espace de retrouvailles où les personnages se rassemblent pour boire, il leur permet aussi de surmonter les malheurs. Chez Ngaoulo reste l'espoir des habitants de bidonville de Leydi-Bondi puisque ce bar est investi de plusieurs valeurs

« Chez Ngaoulo, on avait déjà tout vu. Et tout ce qu'on avait vu avait tôt fait de perdre goût et intérêt On ne s'y emballait que rarement : on s'y occupait de sa bière, laissant les hommes à leur destin et le temps à son morne déroulement. Chaque jour qui venait ressemblait comme un frère jumeau au précédent, apportant au cabaret des individus ni plus intéressés ni plus intéressants les uns que les autres. Les événements n'avaient qu'à se produire et se reproduire ; les hommes qu'à passer et repasser »⁵⁹

Le narrateur khouloun le décrit comme un espace curieux où il fait appel aux souvenirs avec Bandiogou, Cousin Samba, Bappa Yala « *ce sont, telle quelles, les paroles qu'il a dites et qu'il nous répéta des années plus tard Chez Ngaoulo devant Samba en personne, une fois que l'ombre nous eut enfin rejoints* »⁶⁰ et passer des moments d'ambiance et de bonheur.

Cet espace a marqué plusieurs évènements qui sont ; la rencontre de Bandiogou et le tailleur Bappa Yala et la relation de ce dernier avec Yabouleh, bonne fille des Bas-Fonds, ainsi, l'arrivée du l'ombre de Kolisoko (Samba), et l'attaque du cabaret pendant les manifestations du peuple de Bas-Fond.

⁵⁹ Idem, p.15

⁶⁰ Idem, p,135-136

L'atelier de Bappa Yala :

L'atelier de Bappa Yala est un endroit fermé, indiqué par le narrateur Khoulloun comme un témoin de tous les événements qui se sont déroulés dans les quartiers de Leydi Bondi car il est situé à côté de cabaret Chez Ngaoulo, le Marché-de-jour et le Cité de Chauve-Souris...etc. « Les Bas-Fonds brûlèrent taudis, bidonville par bidonville. Quand, à son tour, l'atelier de Bappa Yala prit feu »⁶¹

Cet espace date des événements intimes pour Bappa Yala, c'est là où il ressent sa joie quand une femme de colon venait dans son atelier ;

« Bappa Yala avait convié tout le monde à une fête. La raison de cette invitation ? Une dame de la ville d'en haut était venue dans son atelier — son atelier à lui, Bappa Yala ! — pour se faire confectionner une goubah. Elle avait ouï vanter les broderies exquises et les fines coupes de notre ami tailleur. Elle avait donné dix mille francs cash et avait promis de s'abonner si, après ce premier essai, elle obtenait entière satisfaction »⁶²

L'atelier est lieu de travail de Lama où il apprend les techniques de couturier ;

« Bappa Yala fermait son atelier [...] Comme à l'accoutumée, il avait houspillé Lama, son apprenti ; dans sa colère, il avait aspergé le pauvre garçon de postillons rougis par la noix de cola. Lama avait nettoyé l'atelier, entassé les morceaux de cretonne, de percale, de taffetas, de dentelle »⁶³

⁶¹ Ibid., p.177

⁶² Ibid., p.22

⁶³ Ibid., p.19

2. Les espaces du colonisateur

A. Les espaces ouverts :

La ville de Djimmeyabé :

Dans *Les écailles de ciel*, Tierno Monénembo fait allusion à l'espace urbain séparant l'En-Haut de les Bas-Fonds, autrement dit l'En-haut représente la ville des blancs, c'est Djimmeyabé, la capitale fictive de Guinée dans ce roman, elle est la ville coloniale ; « *Djimmeyabé du fait de son inexistence aux yeux des autorités officielles* »⁶⁴

La ville Djimmeyabé a une grande importance dans le déroulement des événements, c'est l'espace qui porte l'intrigue du roman. Elle est considérée comme un endroit mouvementé, un signe de libération chez les colons, mais un espace d'hostilité chez les habitants de Bas-Fonds car cette ville ne les porte pas que la souffrance, comme elle était décrit par Oumou-Thiaga « Cette ville ne porte rien de bon. Elle promet, elle promet, vous donne de l'envie, use vos nerfs, suce votre force, vous détruit le cœur et, pour finir, vous abandonne comme une vieille savate »⁶⁵

Djimmeyabé est la ville où Samba a échoué dont le narrateur koullon l'a présenté « engageante et terrifiante », cette ville est un lieu fondamental du manifestations populaires, un espace qui revêt plusieurs valeurs ; lieu de guerre, de lutte, de manifestation.

B. Les espaces fermés :

L'école :

L'école est aussi parmi les lieux du colonisateur évoqués par le vieux Sibé, au fil de sa narration des événements après l'invasion coloniale. De l'épisode -Hévée à la construction de l'école par le capitaine Rigaux, ce lieu qui porte le malheur pour les

⁶⁴ Ibid., p.134

⁶⁵ Ibid., p.104

Guinéens, lorsque cet administrateur colonial impose ses lois aux fils de Koli, il a obligé tous les parents à inscrire leurs enfants dans cette petite bâtisse.

Le narrateur Koullon rapporte que le vieux Sibé a inscrit l'enfant Samba dans l'école de Blanc « On vit même le vieux Sibé accompagner Samba à la petite bâtisse et demander de son propre chef l'inscription de son petit-fils. Ce qui ne manqua pas de surprendre les plus optimistes du village »⁶⁶. A ce fait, le vieux Sibé est critiqué par son ami Montatagah à cause de la scolarisation de Samba, ce dernier l'avertit que cette école est un diable parce que le colonisateur la construit pour détruire les enfants.

De sa part, Hammadi, le père de Samba considère que ce bâtiment n'apporte pas quelque chose de bien aux jeunes de Kolisoko « A ses yeux, l'école ne devait être qu'un lieu de fainéantise au même titre que les hirdés qui attireraient des sarabandes de jeunes oisifs et qui se prolongeaient tard dans la nuit, à son grand désespoir »⁶⁷

Pour l'état colonial ; cet espace symbolise les valeurs de l'éducation, du savoir, il est un espace sacre.

La maison de Tricochet :

« Les Tricochet habitaient une somptueuse demeure en bordure de mer. Une maison blanc crème, faite en bois et recouverte d'un lierre gras d'un beau vert »⁶⁸

La maison de Tricochet est un espace clos, il représente un exemple de la vie des colons, dans cette belle maison située au bord de mer, se cache à l'intérieur beaucoup de secrets de bonheurs et de malheurs.

« Car la maison est notre coin du monde », Gaston Bachelard montre à travers cette citation que la maison est l'espace intime de chaque personne, elle signifie l'endroit où se construit sa personnalité, se protège.

⁶⁶ Ibid, p.76

⁶⁷ Ibid, p.78

⁶⁸ Ibid, p.110

La valeur de cet espace se varie d'un personnage à un autre ; il est pour M. Tricochet, le lieu où passe la plupart de temps, dans son bureau, il n'accorde pas une moitié de son temps à sa femme.

« M. Tricochet était un homme replet, de taille moyenne, au visage empâté d'où pointait un nez hardi et rougeoyant toujours emperlé de sueur. Il partait de la maison tôt, revenait à midi avaler son repas en vitesse et repartait en s'excusant, avec son éternelle vieille sacoche de cuir grenu. Il parlait peu. Il répondait à sa femme en bougonnant. A la maison, il occupait le plus clair de son temps à compulser des paperasses »⁶⁹

Tandis que Madame Tricochet considère cette maison comme un lieu d'isolement et d'amusement.

« Mme Tricochet demeurait généralement à la maison[...]. Elle aimait chanter en s'accompagnant d'un piano vieillot. Elle avait une voix aiguë, légèrement enrouée, qui propageait des notes pitoyables et chevrotantes »⁷⁰

Alors, la maison des Tricochet est un lieu étrange pour Cousin Samba, c'est le lieu où il devient un esclave chez la famille Trochets ;

« Le travail de Samba consistait à frotter le plancher, à plonger la vaisselle, à essuyer et ranger assiettes et couverts dans des commodes compliquées, à laver les vitres, à arroser le jardin, à faire la toilette du chat et du chien »⁷¹.

Mais un jour, Madame Tricochet a trompé son mari avec son employé de maison. De là, une nouvelle histoire a émergé, quand Madame Tricochet tombe enceinte de Samba et que son mari décide de se débarrasser de cet enfant mais fini par tuer sa femme avec des plantes médicinales et se venger de Samba.

⁶⁹ Ibid., p.110

⁷⁰ Ibid., p.110

⁷¹ Idem, p.110

La Prison :

Nous remarquons que la prison est montrée véritablement dans *Les écailles du ciel*, cet univers est considéré comme un espace fermé. Par extension, cet espace représente également la peine d'embalement, il montre couramment la torture psychologique, l'isolement et l'enfermement, elle incarne ce sentiment d'enfermement chez les personnages

Dans notre roman, le narrateur a cité deux prisons ; la Prison Central et la prison de l'île de Fotoba ; Khoulloun a évoqué la prison centrale lorsque samba a tué Madame Tricochet sous l'ordre de M. Tricochet, il est emprisonné jusqu'au début des mouvements par le peuple de Bas-Fonds, devant les portes de prison pour libérer Samba. « Samba était bel et bien incarcéré à la Prison centrale. On l'avait jeté dans une cellule et, depuis, on l'avait oublié : ni inculpation formelle ni jugement »⁷²

Pendant que les Bas-Fonds accèdent progressivement à l'indépendance, les nationalistes Samba, Sana, Fromo et Bandiogou sont emprisonnés dans la prison de l'île de Fotoba. Ce lieu a fait face à beaucoup d'actions voire la mort de Sana. Fromo et Bandiogou et Samba ont vécu des moments difficiles.

L'usine « Revolutionary Tauxit Limited »

Après la première partie de l'indépendance politique de Guinée, commence une dictature sous le pouvoir de Ndourouou-Wembido et la mission de l'américain Johnny Limited pour construire une usine, qu'il a nommé « Revolutionary Tauxit Limited ». Cette usine fabriqua la « tauxit »⁷³ qui a tué les habitants empoisonnés, cet espace a marqué une trace de souffrance, d'enfermement dans la vie du peuple Guinéen.

⁷² Ibid, p.126

⁷³ Ibid, p.160

« *Revolutionary Tauxit Limited. Cette monstrueuse machinerie cacophonique et cracheuse de poussière rouge et de fumée encre de Chine se mit à pomper, à drainer, à s'approprier imperceptiblement la vie des Bas-Fonds. [...]. Alors, de Touguiyé à Chauve-Souris, personne n'entendait plus personne : il n'y avait plus que le soufflement de ses forges, le cliquetis de ses ferrailles, le vrombissement de ses moteurs* »⁷⁴

La synthèse de l'organisation de l'espace dans *Les écailles du ciel*

Après l'analyse d'espace du colonisateur et du colonisé, nous retrouvons que Tierno Monémbo offre un ensemble d'indices qui permettent de signifier la construction de ces espaces, il utilise la description détaillée pour monter les caractéristiques de chaque espace.

Cette synthèse tentera de monter la structure d'espace du colonisateur et du colonisé dans *Les écailles du ciel*, Nous soulignons que ces espaces sont indiqués en référent avec leurs propres valeurs, ce qui nous amène à montrer ses organisations, selon la doctrine ; ouvert /fermé (clos) ; de par la mise en œuvre du tableau d'étude, nous souhaitons sortir avec un résultat confirmant l'ouverture ou alors la clôture de l'espace du colonisé et du colonisateur. Ce qui nous intéresse, c'est de comprendre et de traiter le lien qui combine les espaces.

⁷⁴ Ibid., p.162

1. La synthèse de l'organisation de l'espace du colonisé

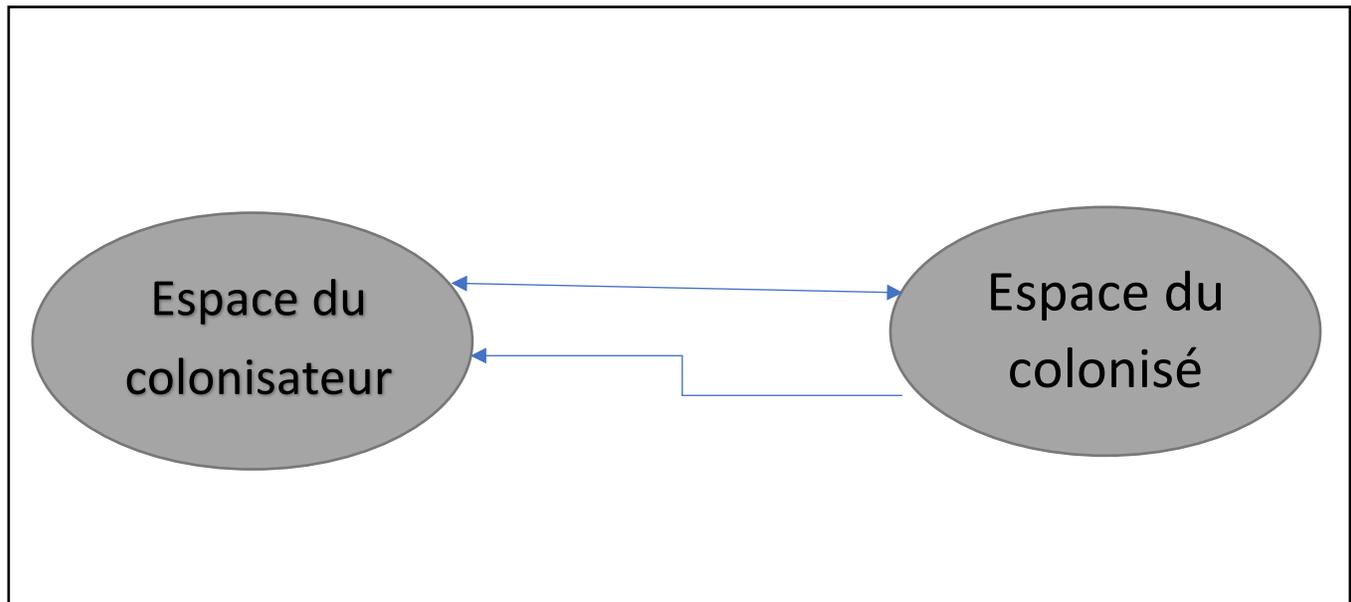
Espace	Ouvert	Fermé
Leydi-Bondi	+	
Le cabaret « ChezNgaoulo »		-
Rue-filles-jolies	+	
La cité de « Chauve-Souris	+	
La terre « Kolisoko »	+	
Le village « Kolisoko »	+	
Les Bois de « Foulou »	+	
Le fleuve « Yalamwol »	+	
Féto	+	
Le Kourahi de parc	+	
La plaine de « Bombah »	+	
Le village de Dinguradji	+	
Le village de « Boulliwel »	+	
La forêt de « Bokoro »	+	
Les bas-Fonds	+	
La rue « Marché de petit-jour	+	
Le village Touguigé	+	
La Prison Central		-
Le salon de coiffure « Le Salon Moderne »		-
Le quartier « Pique-Nez »	+	
La Place de l'Indépendance	+	

Le logement de Bandiougou		-
Stade de Premier -Avril		
Lycée Wango		-
La rue « L’Egout-à-ciel-ouvert	+	
L’atelier de Bappa Yala		-

La Synthèse d’organisation de l’espace du colonisateur

Espace	Ouvert	Fermé
La Compagnie		-
L’école		-
La ville « Djemmeyabé »	+	
Le Grand Carrefour		-
La maison de « Tricochets »		-
La cabane de Samba (maison ricochets)		-
La prison Central		-
La prison de l’île de « Fotoba »		-
L’usine de « Revolutionary Tauxit Limited		-

Schéma de rapport entre colonisateur et colonisé



Interprétation (des grilles et du schéma)

En mise en œuvre de cette synthèse des grilles qui traitent l'ouverture et la clôture d'espaces, nous sortons avec deux résultats qui sont ; le premier indique que tous les lieux du colonisé sont ouverts, ainsi le deuxième résultat présente que tous les lieux occupés par le colonisateur sont fermés.

L'ouverture d'espace du colonisé prend différentes figures, elle est les bidonvilles, les villages, les quartiers, les forêts, les campagnes. Par contre, la clôture d'espace du colonisateur se résume dans l'école, la maison, les usines.

Sur ce point, le romancier Tierno Monénembo dans *Les écailles du ciel* a tracé une carte de tous les espaces ; du colonisateur et du colonisé pour présenter la relation entre ces espaces.

Après l'analyse qu'on a faite, nous remarquons que la relation entre l'espace des indigènes et l'espace du colons se trouve en différents lieux.

A un degré d'ouverture d'espace du colonisé, comme la plaine de Bombah qui a marqué la première existence du colonisateur dans l'espace de colonisé où l'armée française et son commandant Pouillot envahissent les terres de Kolisoko. A partir de ce moment, les colonisateurs ont occupé l'espace du colonisé, ils se sont installés dans la capitale Djimméyabé.

Tierno Monénembo montre plusieurs envahissements des colons sur les espaces du colonisé ; D'une part, le capitaine Rigaux imposé ses projets aux habitants de kolisoko, il a construit des compagnies d'Hévéa et l'école. De sa part, l'américain Johnny-Limited a créé des relations avec les habitants des Bas-Fonds pendant sa mission pour construire des usines, ce dernier a réussi à surmonter l'espace du colonisé comme rapporte le narrateur khouloun « Les fin de semaines, le camarade Johnny- Limited parcourait les Bas-Fonds dans une robuste voiture métallisée. »⁷⁵

D'une autre part, il y a aussi des envahissements des colonisés dans l'espace du colonisateur ; Samba est le personnage qui change d'itinéraire d'un espace à un autre à causes de ses périples, le premier contact de Samba avec les blancs quand son grand père Sibé l'a accompagné à l'école des blancs, sous l'ordre de capitaine Rigaux.

Ainsi, Cousin Samba arrive une autre fois à l'espace de colonisé, dans un monde étranger, lorsqu'il quitta son village et dévie vers la ville Djimméyabé où s'installe la classe du blanc. La ville est un lieu très controversé. Pour Samba c'est un espace inconnu, où il rencontre Oumou-Thiaga, et où il a travaillé dans la maison coloniale de Tricochets. Globalement, le jeune homme passa d'un espace rural (bidonville), du colonisé à un espace urbain du colonisateur.

A ce stade de notre réflexion, nous trouvons que l'espace du colonisé est ouvert par contre l'espace du colonisateur caractérisé par la clôture, autrement dit les colonisés ne peuvent pas pénétrer l'espace du colonisateur, juste pour aller travailler comme esclave tel que ; samba quand il a travaillé dans la maison des Tricochets.

⁷⁵ Ibid., p.163

Nous remarquons aussi qu'il y a des limites entre ces espaces, c'est-à-dire entre la ville (En-Haut) et le bidonville (Bas-Fonds), le colonisateur peut aller à l'espace de colonisé mais sa pénétration vers l'espace du colon est soumise à plusieurs conditions et plusieurs obstacles. Mais après les manifestations politiques, le peuple du bidonville pénètre l'espace d'état colonial. « *Le peuple des Bas-Fonds envahit En-Haut, défonça les portes de la prison rendit Samba insouciant de la liberté* »⁷⁶

⁷⁶ Ibid, p.126

Conclusion

Tous au long de ce modeste travail, notre lecture nous a porté à mentionner que l'espace romanesque a une très grande importance dans notre roman *Les écailles du ciel* de l'écrivain négro africain francophone d'expression française Tierno Monénembo.

Monénembo a largement évoqué dans son œuvre le thème de colonisation en relation avec l'espace. Ce dernier est indispensable, sa fonction dans le roman n'est pas un arrière-plan décoratif seulement, mais significatif.

Réellement les différentes représentations spatiales nommées dans notre texte ont une relation avec le thème principale que nous avons choisi, autrement dit le narrateur permet d'indiquer tous les endroits visités d'après le personnage principale le Cousin Samba, nous avons remarqué que l'écrivain réserve de larges épisodes de son roman aux aventures de ce nationaliste Guinéen

A travers notre recherche, nous avons remarqué l'utilité de l'espace dans le roman non seulement comment cet élément se manifeste et occupe une valeur significative et une contribution symbolique dans le roman africain *Les écailles du ciel*. Ce que nous avons noté aussi c'est que l'étude de l'espace joue un rôle important dans la construction romanesque qui marque l'évolution de l'intrigue dans le déroulement des événements dans *les écailles du ciel*, tous les espaces cités sont attachés à l'espace de Kolisoko qui désigne le village natal du héro Samba.

Nous avons organisé notre travail en deux chapitres : dans la première partie, nous avons étudié la représentation de l'espace qui nous a permis d'affirmer que l'espace est un élément principal dans le roman littéraire. Dans cette partie théorique durant notre présentation de l'espace, nous avons mis l'accent sur deux dichotomes de l'espace qui sont les espaces ouverts et fermés.

Nous avons éclairé aussi dans cette partie la représentation des espaces que Monénembo réserve ses lieux de son roman décrire l'histoire de Guinée, pour lui son pays natal, n'est pas seulement un point géographique mais plutôt un espace imaginaire. Le romancier décrit la situation politique de Guinée pendant la colonisation et après l'indépendance, chaque espace semble raconter une histoire lors de chaque déplacement de chaque personnage dans l'histoire. Nous avons associé donc ces espaces installés dans

ce roman en deux oppositions qui sont ; l'espace du colonisateur et du colonisé. Durant notre recherche, nous avons constaté deux grandes catégories d'espaces qui caractérisent ce récit : des espaces ouverts et des espaces fermés.

Dans le deuxième chapitre, nous avons analysé tous les espaces du roman, en expliquant les fonctions et les valeurs de chaque lieu et comment Tierno Monénembo a essayé de les habiller pour transmettre son message. Dans ce chapitre, nous avons séparé les espaces du colonisateur et du colonisé en nous référons à leur propre fonction dans le but de monter les caractéristiques de chaque lieu.

Dans cette œuvre *–Les écailles du ciel–* de Tierno Monénembo indique bien l'incidence de la terre de Guinée son pays natal et comment le narrateur Khouloun est arrivé à bien ces espaces dessiner d'une manière réaliste grâce à ses expressions détaillées.

A l'aide de notre approche sur l'analyse structurale de ce récit, nous pouvons dire qu'il y a un échange entre deux espaces ; que le colonisateur peut aller au colonisé et même le colonisé est capable de se diriger vers le colonisateur, mais ce déplacement est parsemé par certains obstacles.

Monénembo à travers son récit, nous mène à une relation entre deux univers convergents le colonisateur / colonisé, cela signifie que son roman est un moyen de témoignage de la situation douloureuse qu'a vécu l'Afrique et de la naissance de l'Afrique contemporain.

Le colonialisme est un champ vaste qui mérite beaucoup de recherche cette dernière n'est qu'un essai à propos de l'étude de l'espace. Il est capable de vérifier l'objet dans de prochaines recherches.

Références bibliographiques

Corpus d'étude :

MONENEMBO, Tierno, *Les écailles du ciel*, Edition du Seuil, Paris, 1986.

Les ouvrages théoriques :

1. ACHOUR, Christiane et REZZOUG, Simone, *Convergences Critique*, Office des publications universitaires, 2009.
2. BACHELARD, Gaston, *La Poétique de l'espace*, Paris, Presses Universitaires de France, 1957
3. BACHELARD, Gaston, *Le récit poétique*, 1957 (Reed. Quadrige 1983)
4. BERGSON, Essai *sur les données immédiates de la conscience*, 1889.
5. BUTOR, Michel, *Essais sur le roman*, Gallimard, Collections Idées, Paris
6. ECO, Umberto, *Apostille au Nom de la rose*, Paris, Le Livre de Poche, 1983
7. GENETTE, Gérard, *Figure III*, Paris, Seuil
8. GENETTE, Gérard, *Frontière du récit*, Essais, *L'analyse structurale du récit*, Edition du Seuil, Paris, 1981.
9. GOLDESTEIN, Jean- pierre, *Lire le roman*
10. MITTERRAND, Henri, *L'illusion réaliste- de Balzac à Aragon*, Paris, Presses Universitaires de France, PUF, 1 novembre 1994
11. MITTERRAND, Henri, *Le Discours du roman*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. 'Ecritures', 1980
12. NATHAN/HER, *Analyse du récit*
13. PROUST, Marcel, *Prisonn.*, 1922
14. RAYMOND, Michel, *Le Roman*, Paris, A. Colin, 2000
15. ROBBE- GRILLET, Alain, *Pour un nouveau roman*, Paris, Gallimard, 1963
16. ROUSSET Jean, *Forme et signification, Essais sur « les structures littéraires de Corneille à Claude »*, Paris, 1962
17. TADIE, Jean-Yves, *Le récit poétique*, Paris, PUF, 1979
18. WEISGERBER, Jean, *L'Espace romanesque*, Lausanne, Editions L'Age d'Homme, Bibliothèque de littérature comparée, 1978, p.11-12.

Les articles :

- 1- KAMAL, Hayani El Mechkouri, « *La construction de l'espace chez Umberto Eco* », Cahiers de Narratologie, mis [en ligne] le 23 juillet 2018. Disponible sur <http://journals.openedition.org/narratologie/8071> >, consulté le 11/06/2019 à 17 :30
- 2 -ZOBERMAN, Pierre et XAVIER, Garnier, « *La littérature et son espace de vie, Qu'est-ce qu'un espace littéraire ?* », Presses universitaires de Vincennes, 2006, p.16.

Revus :

- 1- VARICHON, Ludovic, *Réflexion psychologique sur l'espace*, Dans *Le sociographe*, Edition n° 44, Avril 2013.
- 2- ISSACHAROFF, *Qu'est-ce que l'espace littéraire*, in information littéraire, N3, Mai-Juin 1978.

Les sites internet :

- 1-<https://www.cnrtl.fr/definition/espace>, consulté le 06/06/2019 à 19 :30.
- 2-<http://www.Lesphilosophes.Fr/Kant-critique-de-la-raison-pure/P-11.htm>, consulté le 08/06/2019 à 23 :00

Dictionnaires

- 1-REY, Alain, *Le Robert micro*, chez Maury- Imprimeur 45330 Malesherbes, Paris, Edition Poche, 2010
- 2- Dictionnaire *Reverso*. [en ligne] < <https://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/espace>>, consulté le 06/06/2019 à 18 :30

Mémoires consultés :

- 1-M. MBOHWA, Eben, *Personnage et espace dans L'attentat de Yasmina Khadra*, 2016.
- 2- NABTI, Amor, *La construction de l'espace romanesque dans « Les Echelles du Levant » d'Amine Maalouf*, université Mentouri de Constantine, 2007. Disponible sur site :www.bu.umc.edu.dz, <https://id.erudit.org/iderudit/1017363ar> .consulté le 30 mai 2019

3-BENZID, Aziza, Constantine, *Espace entre Mémoire, Histoire et Symbolique dans : Mémoires De La Chair D'Ahlam Mostaghanem*, 2015.